

ISABELLE PLAT

À UN CHEVEU DE L'USAGE

5 DÉCEMBRE 2015 - 16 JANVIER 2016

VERNISSAGE LE SAMEDI 5 DÉCEMBRE 2015 DE 18H À 21H



ISABELLE PLAT

À UN CHEVEU DE L'USAGE

5 DÉCEMBRE 2015 - 16 JANVIER 2016

VERNISSAGE LE SAMEDI 5 DÉCEMBRE 2015 DE 18H À 21H

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

BIOGRAPHIE D'ISABELLE PLAT

LA SCULPTURE D'USAGE, RÉVEIL POUR L'IMAGINAIRE

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

LA GALERIE ERIC MOUCHET DÉFEND LA JEUNE CRÉATION AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS.

ISABELLE PLAT

À UN CHEVEU DE L'USAGE

5 DÉCEMBRE 2015 - 16 JANVIER 2016

VERNISSAGE LE SAMEDI 5 DÉCEMBRE 2015 DE 18H À 21H



« Avec les cheveux humains, j'utilise un matériau vivant, pour essayer de comprendre les relations que nous entretenons avec notre environnement, autant celui des autres que celui de la planète »

Isabelle Plat

L'exposition *À un cheveu de l'usage* présente un ensemble de sculptures et de dessins réalisés par Isabelle Plat à partir de cheveux collectés chez des coiffeurs.

Trésor du patrimoine génétique, ce matériau est pour elle un « objet d'appartenance », encore plus proche des personnes que ne le sont les vêtements, qu'elle peut également intégrer dans son travail. Cette proximité à l'humain reste forte dans ses dessins aux cheveux figurant des empreintes, même devenus gigantesques, car ils sont traités comme des membranes correspondant aux points de contact entre l'intérieur et l'extérieur du corps.





Une botte pour le pied du «Luxe» de Matisse aux cheveux de Bruxellois

Le choc esthétique engendré par le travail d'Isabelle Plat vise à éveiller les perceptions aux conséquences des gestes individuels. En effet, si la société contemporaine prétend aspirer à vivre en harmonie avec la nature, cette relation semble fondée sur des distances et des rapports maîtrisés.

En choisissant de travailler à partir de cet « objet d'appartenance », Isabelle Plat inscrit son travail au cœur des préoccupations actuelles. S'épiler le corps n'est-il pas l'indice d'un rejet de ce qui peut rappeler notre animalité ?

Notre civilisation n'a-t-elle pas tant cherché à dominer la nature et à s'en protéger, qu'elle ne sait plus vraiment ce à quoi elle aspire à son propos ?

Le titre de l'exposition, *À un cheveu de l'usage*, fait référence au concept de « sculpture d'usage » développé par l'artiste depuis de nombreuses années. Au-delà de leur dimension visuelle, ces sculptures proposent un deuxième niveau de lecture, par l'usage.

Cet usage bouleverse la perception de l'œuvre, engageant le spectateur dans un geste qui le réveille à lui-même. L'emploi de cheveux humains pour la réalisation de ces œuvres ajoute une dimension supplémentaire : l'usage d'une matière vivante abritant encore l'ADN d'individus.

Ainsi, la sculpture *Cerveille tapis aux cheveux de parisiens* représente un organe humain, réalisé à partir d'une matière recyclée. La technique de mise en œuvre par l'artiste invite le spectateur à marcher sur ce symbole de la pensée et de l'individu, comme dans une confrontation avec sa propre matière grise.



Isabelle C. s'est assise

AUTOUR DE L'EXPOSITION

À un Cheveu de l'Usage fera l'objet d'un catalogue d'exposition avec les essais de l'historien d'art Edwart Vignot et du critique et commissaire d'exposition Thierry Dufrêne.

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES



Isabelle Plat est née à Lyon et vit et travaille à Paris

Isabelle Plat travaille le concept de l'usage pour poser la question du corps dans son rapport au monde. Elle s'attache souvent à confronter un utilisateur/spectateur à la vision d'une nature vivante dont il peut expérimenter les régulations et les diversités alors que l'homme s'est habitué à un univers d'objets destinés à être manipulés, à être consommés et à être épuisés. Bien que ses sculptures favorisent un usage, cette distinction permet de les dissocier clairement du design, de l'artisanat ou même du ready-made.

Les propositions d'Isabelle Plat dans l'espace public ou privé visent une confrontation poétique et physique, impliquant le spectateur dans sa matérialité dans l'environnement qui l'entoure.

Depuis quelques années, Isabelle Plat travaille à partir de matières organiques telles que le cheveu, dans une logique environnementale de renouvellement d'énergies.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

2015

Sculpture d'Usage, Galerie Maubert, Paris

2014

Charcot, une vie avec l'image, Chapelle de la Salpêtrière, Paris
Origine : Charolais Couvent des Clarisses, Charolles

2009

Green dance, November at Private Show, New York
Hair floor, May at Private Show, New York

2007

Public & privé, 105 Besme Bruxelles & Brxl Bravo Savagan
Bruxelles

2005

Divertissement au lys, doucement Galerie Nogoodwindow,
Paris

2004

Utilise l'Art ? Animathèque, Sceaux

LA SCULPTURE D'USAGE UN RÉVEIL POUR L'IMAGINAIRE



Cloprium ou fumoir paradoxal, 2002
Université Henri Poincaré, Nancy



Poumons cendriers, détail de
Cloprium ou fumoir paradoxal, 2002
Université Henri Poincaré, Nancy

Dans l'espace public ou la sphère privée, Isabelle Plat développe le concept de la sculpture d'usage où l'œuvre connecte l'Homme à lui-même, à la nature et à son environnement

L'objet dans l'art du XXème siècle, ready made, design et sculpture d'usage.

La sculpture d'usage se situe au cœur de l'interrogation suscitée par l'objet depuis l'aube du XXe siècle. Le ready made développé par Marcel Duchamp, concept incontournable de l'art contemporain, peut en témoigner, faisant perdre à l'objet sa fonction : l'urinoir est érigé en sculpture abstraite.

À l'inverse du ready-made, la sculpture d'usage détient une fonction utilitaire. Parfois très proche du design, elle en diffère cependant par l'intention de son auteur qui cherche avant tout à véhiculer des idées culturelles. Elle convoque le corps du spectateur en proposant un usage, lui permettant de ressentir ce que l'artiste veut montrer au delà de la vision. L'usage est une technique de perception sensorielle de l'œuvre à part entière comme un niveau de lecture additionnel. En 2002, Isabelle Plat répond à la commande publique de l'Université de Nancy en proposant la sculpture environnementale *Cloprium*. L'artiste réalise un espace fumeur composé de « poumons cendriers ». Le geste de l'usager met en scène la destruction de son appareil respiratoire, le confrontant ainsi à la gestion de son propre corps.

La sculpture d'usage vise à créer une relation fusionnelle entre l'art et la vie.

En développant le concept de sculpture d'usage, Isabelle Plat souhaite créer des formes qui appartiennent au réel et qui accompagnent les individus dans leur milieu de vie et dans leurs interactions mutuelles. La sculpture d'usage entretient un rapport avec le lieu et les personnes, se plaçant au centre de la vie, du milieu et de l'environnement.

Cette démarche fait écho aux principes régissant l'écologie. Isabelle a commencé à élaborer ses sculptures à partir d'énergies renouvelables ou de matériaux recyclés pour réveiller le corps à la conscience de son espace et créer une empathie avec la planète. En 1996, elle développe un projet au musée des Egouts, réalisation poétique bien que située dans le réseaux d'assainissement de Paris : l'artiste a détourné l'énergie de l'eau déversée dans ce lieu hostile, pour faire danser des jambes placées au plafond, en symétrie à celles des piétons de la rue.



La Fontaine à air

Les enjeux environnementaux de la sculpture d'usage

Isabelle Plat ambitionne de créer une relation concrète entre les usagers et l'œuvre. Ses projets ont souvent deux faces, l'une tournée vers la nature par le biais de l'énergie ou du matériau, l'autre vers la société par l'usage.

Pour le projet *Fontaine à Air*, l'artiste pense par exemple une climatisation naturelle grâce au système ancestral du puits provençal. L'air extérieur entre par un « nez » dans des canalisations en forme de poumons et ressort par une « bouche ». L'usage qui résulte de cette installation favorise une intimité viscérale entre les individus et leur environnement, faisant écho à celle qu'ils entretiennent avec les organes de leur propre corps. L'idée étant de créer une empathie avec la planète et d'inscrire l'individu dans la réalité.



L'infini du cheveu Bruxellois, 2005

À un cheveu de l'usage et les objets d'appartenance

Pour approfondir cette question de l'empathie et dans cette logique de prise de conscience écologique, Isabelle Plat utilise parfois des matériaux qu'elle qualifie « d'objets d'appartenance ».

Ce sont par exemple des vêtements ayant appartenus à des proches, ou, pour se rapprocher encore plus de la peau et du corps, des cheveux humains dont elle précisera l'origine dans le titre. Si le cheveu est historiquement un symbole fort de la vie, ce matériau intime renferme également un héritage génétique, un passé.



Jupe d'Alice de Balthus aux cheveux de Bruxellois, 2005

Cette étoffe vivante conduit la réflexion d'Isabelle Plat dans un va et vient entre l'idée et la matière. Elle réalise des « membranes corporelles » pour inciter l'Homme occidental à se rapprocher de son environnement dans un dialogue entre son intériorité et l'espace physique d'une planète en pleine révolution environnementale.

POUR ALLER PLUS LOIN

Exposition collective *Sculpture d'Usage* à la galerie Maubert
Du 5 septembre au 31 octobre 2015 avec Allen Jones, Gabrielle Conilh de Beyssac, Evire Bonduelle, Nathalie Elemento, Isabelle Plat, sous le commissariat d'Isabelle Plat.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Pied de Caroline aux cheveux de Charollais, 2013

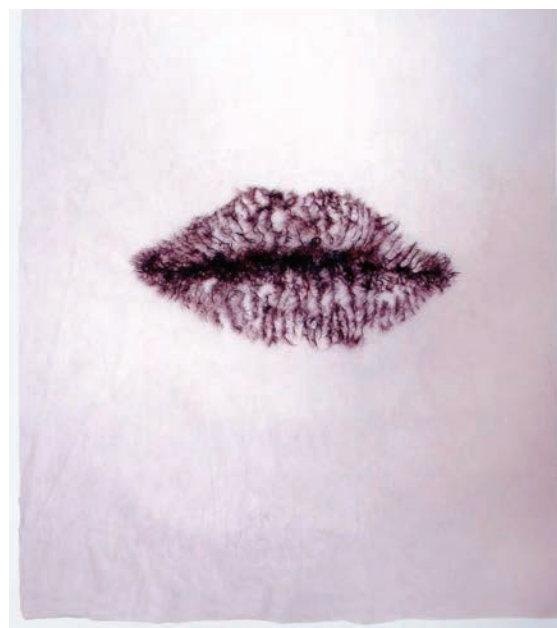


Cervelle-tapis aux cheveux de Parisiens, 2004
67 x 79 x 6 cm

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Bouche de Caroline aux cheveux de Bruxellois, 2005



Bouche de Caroline aux cheveux de Bruxellois, 2005



Chaussette d'homme aux cheveux de Bruxellois, 2005



Une botte pour le pied du «Luxe» de Matisse aux cheveux de Bruxellois, 2005

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Monochrome psychologique aux cheveux de Bruxellois, 2005



L'infini du cheveu Bruxellois, 2005

LA GALERIE ERIC MOUCHET, EST DÉDIÉE À L'ART CONTEMPORAIN AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS



Collectionneur depuis toujours et marchand d'art moderne depuis 12 ans, Eric Mouchet exauce sa passion pour le partage de la connaissance en ouvrant à l'automne 2014 sa propre galerie consacrée à l'art contemporain.

Expert en arts graphiques près la Cour d'Appel de Paris, et spécialiste de l'oeuvre graphique et pictural de Le Corbusier, Eric Mouchet propose une programmation contemporaine variée, occasionnellement basée sur des artistes dont il collectionne lui-même les œuvres depuis des années.

Sélectionnés pour la rigueur, la pertinence et la poésie de leur travail, ces artistes d'origines géographiques diverses, s'expriment à travers toutes les formes de mediums, des plus traditionnelles aux plus actuelles.

Témoin du potentiel du quartier de Saint Germain-des-Prés - coeur historique de l'activité intellectuelle à Paris - Eric Mouchet a installé sa galerie au 45 rue Jacob en vue de contribuer à l'épanouissement de la culture contemporaine sur la Rive Gauche.

En cours

Ligne de Flottaison

Christine Barbe

10 septembre - 17 octobre 2015

Éléments

Mathieu Bernard-Reymond, Benoît Jeannet et Benoît Vollmer

24 octobre - 28 novembre 2015



45, rue Jacob
75006 Paris

Du mardi au samedi de 11h à 13h et de 14h à 19h
info@ericmouchet.com